

- SAINT DOMINIQUE -

- **Expériences fondatrices, flammes qui ne s'éteindront jamais :**

- Vers 1190 -

Né vers 1170 dans une famille de petite noblesse, au nord de la Castille, et après une initiation cléricale auprès d'un oncle prêtre, Dominique de Guzman qui désire être prêtre lui-même depuis sa plus tendre jeunesse part vers 14 ans étudier à l'école cathédrale de Palencia où il y restera 10 ans. Pendant cette période survient une **famine**. Dominique, jeune homme **passionné de la parole de Dieu**, a annoté avec soin sa Bible sur parchemin mais « que sert d'étudier sur des peaux mortes pendant que des hommes meurent ? ». **Tout compatissant**, il vend ce livre dans lequel il a appris qu'il faut tout quitter. C'est la **conversion** de Dominique.

- 1203 -

Dominique, au cours de ses 10 années de vie de chanoine, accompagne son évêque Diègue dans une mission diplomatique vers le Danemark ; traversant le midi de la France, ils y rencontrent **l'hérésie albigeoise** ; à Toulouse, ils vont passer toute une nuit à discuter chaleureusement avec le tenancier de l'auberge où ils logent et parviennent à ramener celui-ci à la **vraie** foi, au lever du jour. La passion de Dominique pour le salut de ceux qui se perdent s'enflamme cette nuit-là et ne retombera jamais plus. « Que vont **devenir** les pécheurs ? ».

- 1207 -

Au retour d'une seconde mission diplomatique, en passant par **Montpellier**, Diègue et Dominique rencontrent une puissante équipe cistercienne chargée par le pape de prêcher contre l'hérésie. Mais nos compagnons voient que la richesse des équipages des abbés est un contre-témoignage et s'oppose à la manière des cathares qui vont deux par deux sur les routes, pauvrement. L'évêque se défait de tous ses biens. Cette démarche à laquelle s'associe Dominique inaugure pour lui une étape nouvelle. Les deux hommes **prennent la route à pied** dans la **pauvreté volontaire**, n'emportant que les livres nécessaires à l'Office, à l'étude et au débat. Diègue meurt peu après, Dominique reste alors seul pendant 10 ans dans la région et persévère dans une évangélisation pacifique malgré la croisade déclarée en 1208. Années de solitude où **mûrit son projet** d'Ordre religieux qui pourrait fournir à l'Eglise les prédicateurs bien formés dont elle avait besoin.



- **Au confluent de deux grands élans de renouveau de l'Eglise, l'intuition de Dominique :**

Depuis un siècle, clercs et laïcs s'efforçaient de revenir à l'idéal de la vie des apôtres. Pour les uns, la vie « apostolique » tenait dans la communion fraternelle et le partage : « ils

n'avaient qu'un cœur et qu'une âme ». D'autres s'inspiraient plus volontiers du modèle décrit dans l'Evangile de St Matthieu (chap. 10) : pour eux, la vie « apostolique » s'exerçait dans la mission, la prédication itinérante. L'intuition de Dominique a été de réunir en une seule ces deux inspirations : la vie apostolique consiste bien dans **l'imitation des apôtres mais dans la double dimension qu'elle avait connue dès les premiers temps de l'Eglise : la vie fraternelle et la prédication** qui en découle. Communion et mission ne sont pas deux choses juxtaposées, réalité encore quotidienne aujourd'hui pour les fils et filles de St Dominique.

- **Naissance de l'Ordre :**

Dominique va donc concevoir un **ordre d'un tout nouveau genre, où tout, vie fraternelle, prière, étude, est orienté vers la prédication**, c'est-à-dire vers l'annonce de la Parole de Dieu au monde, par l'enseignement et par le témoignage de vie.

Il a rassemblé quelques frères à Toulouse en 1215. La bulle pontificale du 21 **janvier 1217** reconnaît l'originalité des idées de Dominique et approuve sa fondation « d'un ordre qui s'appellerait et serait de **prêcheurs** ».

Il ne reste plus à Dominique que 4 ans à vivre, les dernières et plus fécondes années de sa vie...

Le **15 août 1217**, contre l'avis de tous, **il disperse ses frères** : 7 sont envoyés à Paris « pour étudier, prêcher et fonder un couvent » et 4 en Espagne.

En les envoyant vers les villes où les **universités** viennent de naître, Dominique veille à leur bonne formation théologique pour qu'ils soient capables d'assurer la charge pastorale des **populations citadines en expansion**.

Lui-même parcourt l'Europe, préparant les fondations de maisons et monastères, puis visitant et encourageant ses frères et ses sœurs : **il a, dès 1207, rassemblé quelques femmes dans une maison à Prouille**, au pied de Fanjeaux (1) proche de Carcassonne, puis fondé le monastère de Rome. Les moniales seront comme une base arrière de l'Ordre, intercédant pour la prédication de leurs frères, et leur offrant un repos dans leur travail de prêcheurs.

Il réunit un premier chapitre général à Bologne, à la Pentecôte 1220. **Un texte**, issu de ce chapitre, **condense la mission et l'esprit de l'Ordre** :

« Que le supérieur ait en son couvent le pouvoir de dispenser les frères chaque fois qu'il l'estimera convenable, principalement en ce qui paraîtrait faire obstacle à l'étude, à la prédication ou au bien des âmes, puisqu'on sait que notre Ordre, depuis le début, a été spécialement institué pour le salut des âmes. Notre étude doit tendre par principe, avec ardeur et de toutes nos forces, à nous rendre capables d'être utiles à l'âme du prochain. »

Cette **tension entre la vie contemplative et l'annonce de l'Evangile**, entre ces deux exigences qui ne peuvent être vécues au même moment, est celle de l'Eglise entière, mais comment Dominique l'a-t-il vécue ? Il avait reçu de grandes grâces de prière, mais il contemplait d'une manière que tout dominicain peut assumer : **ne parlant que de Dieu ou avec Dieu**, toutes ses activités, prédication, étude, voyages, prenaient racine dans sa prière de jour comme de nuit.

Ce chapitre d'une trentaine de délégués, sous la main experte de Dominique, a accompli une œuvre magnifique : un **solide cadre de gouvernement, reposant sur la confiance**, permettra à l'Ordre de se perpétuer. Dominique respectait la liberté de ses fils, « enfants de Dieu », attendant d'eux qu'ils agissent d'une façon responsable, sous la mouvance de l'Esprit.

Au-delà de ce que Dominique a été, l'institution qu'il a laissée perpétue jusqu'à nous à la fois son image et son esprit.

Dominique épuisé et brûlant de fièvre meurt le jour de la Transfiguration, en 1221, après avoir laissé son testament à ses frères : « ayez la charité, gardez l'humilité et possédez la pauvreté » et exprimé le souhait d'être enterré à leur pied.

- **Dominique vu par l'une d'entre nous, laïcs dominicains d'aujourd'hui :**

Cette vie de Dominique est celle d'un équilibriste génial qui sait vivre aux frontières de mondes déchirés et concilier l'inconciliable, l'austérité et la joie rayonnante, l'affabilité et l'exigence morale, la recherche de la vérité et la tolérance, la passion et la douceur, l'audace et la prudence, l'ouverture au monde et la solidité de la pensée. C'est celle aussi d'un homme qui connaît l'importance de l'étude et qui, pourtant, donne toujours la priorité à l'amour des autres : « *j'ai davantage étudié dans le livre de la charité que dans les livres des hommes* ». Mais l'équilibriste ne tient debout, au milieu des tourmentes politiques et religieuses de son époque et des ambivalences de la condition humaine que grâce à la grande intimité qu'il entretient avec le Christ, et à l'union profonde de sa vie avec la sienne. C'est là que réside le secret de son merveilleux équilibre et de son pouvoir d'attraction... qui dure encore !

- ✓ **Les sources primaires :**

- Jourdain de Saxe, qui a succédé à Dominique, a écrit à la demande de ses frères un livret, « *Libellus* », source essentielle sur la vie de Dominique :
Saint Dominique et ses frères : évangile ou croisade ? textes du XIIIe siècle présentés et annotés par Marie-Humbert **Vicaire (1906-1993)**, o.p. - Cerf, 1979.

- Les dépositions au procès de canonisation, et l'opuscule sur « Les neuf manières de prier de Saint Dominique » sont rassemblés dans :
Saint Dominique : la vie apostolique : textes présentés et annotés par M.-H. **Vicaire**, o.p.- Cerf, 1982.

- ✓ **Quelques ouvrages fondamentaux et essais :**

- *Vie de Saint Dominique* / Henri-Dominique **Lacordaire**.- Cerf, 2007 (1^{ère} éd., 1857).- 340p.
Ce texte littéraire daté mais magnifique a fait redécouvrir et aimer Saint Dominique et a contribué à la renaissance de l'ordre au XIXe s. en France.

- *Histoire de Saint Dominique* / M.-H. **Vicaire**.- Cerf, Histoire, 1982 ; réimpr. 2004.- 752p.

- *Brève histoire de l'Ordre dominicain* / William A. **Hinnebusch** ; présentée, traduite et complétée par Guy **Bedouelle**, o.p.- Cerf, Histoire, 1990.- 291p.

- *Saint Dominique* / Jean-René **Bouchet**, o.p.- Cerf, Histoire, 1988.- 121p.

- *Dominique ou la grâce de la parole* / Guy **Bedouelle**, op. - Mame : Fayard, 1982.- 277p.

- *Saint Dominique : le visage d'un cœur* / Sœur Dominique **Racinet** op ; préf. de Mgr Jean-Louis Bruguès.- CH-Saint Maurice : les Editions Saint Augustin, 2006. « Sœur Dominique rejoint le cœur de Dominique de Guzman, parce-que la vie spirituelle du baptisé est un don de la grâce qui offre les mêmes traits par-delà les variations de l'histoire ».- 143p.

- *Saint Dominique* / Georges **Bernanos**.- Gallimard, 1939.- 43p. :

« ... ***l'ordre nous apparaît comme la charité même de Saint Dominique réalisée dans l'espace et dans le temps, comme sa visible oraison*** ».

(1) paysage de Fanjeaux www.fanjeaux.fr/imgs/Paysage-1.jpg